

Les Jeux olympiques de Paris 2024



Une invitation à une ascèse authentique, spirituelle, corporelle et fraternelle.

Dans sa première Lettre aux Corinthiens, Paul file la comparaison entre l'ascèse de la vie chrétienne et la compétition. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard puisque près de Corinthe se déroulaient les jeux isthmiques, presque aussi célèbres dans le monde grec que les Jeux olympiques.

« Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tout athlète se prive de tout ; mais eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable. Et c'est bien ainsi que je cours, moi, non à l'aventure ; c'est ainsi que je fais du pugilat sans frapper dans le vide. Je meurtris mon corps au contraire et le traîne en esclavage, de peur qu'après avoir servi de héraut pour les autres, je ne sois moi-même disqualifié » (1 Corinthiens 9, 24-26).

Saint Paul dans ces quelques lignes énonce ici entre la vie chrétienne et le sport un certain nombre de ressemblances (nécessité d'une rude ascèse, risque de disqualification, couronne du vainqueur) et évoque la différence qui justifie son emploi de la métaphore en établissant la supériorité de la vie chrétienne sur la compétition sportive : la couronne des champions est périssable, celle que vise le chrétien est éternelle.

Dans la tradition spirituelle, saint Jean-Baptiste est reconnu comme le modèle et même l'archétype de l'ascète. Or, le vocabulaire de l'ascèse, quelque peu dénigré dans l'Eglise (à cause de ses dérives doloristes), trouve une singulière actualité dans la pratique des sportifs. La plu-

part d'entre eux seraient bien étonnés d'apprendre que « ascète » vient de askêtês, mot qui a désigné l'athlète en grec ancien. Le verbe askeô a quatre sens principaux : travailler des matériaux bruts (activité artistique) ; par suite, exercer des forces corporelles (agriculture, exercice militaire, sport), assouplir par l'exercice, façonner le corps à quelque habitude ; pratiquer la justice, la sagesse et la vertu (morale, recherche spirituelle) ; orner, équiper (par exemple : revêtir son corps d'une armure).

Nous observons le passage du sens physique à un sens moral et spirituel qui ne peut en être détaché. Il est, de fait, difficile d'obtenir un progrès spirituel sans exercices à caractère corporel. En fait, l'ascèse sportive de l'Antiquité s'exerce sur le terrain de la lutte comme celui de la course. Elle inspirera à saint Paul puis aux pères de l'Eglise la thématique du combat spirituel et celle d'un empressement à servir le Seigneur.

Puissions-nous rechercher cet été à travers les nombreux événements sportifs notamment celui des Jeux olympiques en France à devenir encore plus les ascètes ou athlètes de Dieu par une vie spirituelle authentique ayant pour Discipline, la prière aussi bien corporelle qu'intérieure ; pour Règles, l'Evangile, le commandement de l'Amour de Dieu et du Frère ; pour Epreuves, la Croix du Christ glorieux, les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles ; enfin fixons-nous comme seuls objectifs à atteindre, la sainteté de Dieu et la vie éternelle en Dieu qui est Communion d'Amour du Père (le très haut) et du Fils qui s'est empressé de nous aimer jusqu'au bout par sa mort sur la Croix et sa Résurrection (festina et chronos) et de L'Esprit-Saint (notre défenseur plus fort que toutes nos faiblesses). Telle la devise « trinitaire » des Jeux olympiques « plus haut, plus vite, plus fort ». Bonnes olympiades.